

## Géographie sportive.

---

La gazette sportive autrichienne *Allgemeine Sport Zeitung* ayant publié récemment un article dans lequel il était traité en termes erronés des droits de participation des différentes nations aux Jeux Olympiques de 1912, le baron Pierre de Coubertin, président du Comité International Olympique, a adressé à M. Victor Silberer, directeur de ladite gazette, la lettre que voici :

Monsieur le Directeur,

Je dois faire observer que l'article paru dans votre journal à la date du 26 Février dernier est susceptible de créer de fâcheux malentendus. Le programme des Jeux Olympiques de Stockholm n'est nullement définitif encore et il n'appartient nullement au comité Suédois de « fixer la liste des pays qui sont admis à participer aux Jeux Olympiques ». La règle fondamentale des Olympiades modernes tient en deux mots : *all games, all nations* et il n'est pas même au pouvoir du Comité International Olympique qui est la plus haute autorité en cette matière, d'y rien changer. J'ajoute qu'une nation n'est pas nécessairement un Etat indépendant et qu'il existe une géographie sportive qui peut différer parfois d'avec la géographie politique. Ainsi l'a établi, il y a longtemps déjà, le précédent du Bureau européen des fédérations de gymnastique que préside M. Cupérus, d'Anvers et nous croyons avoir agi sagement en suivant cet exemple.

En ce qui concerne votre pays, si aucun autrichien ne se trouve figuré *en ce moment* dans la liste des membres du Comité International, cette lacune regrettable ne nous est pas imputable; nous allons d'ailleurs la combler et j'ai l'espoir que notre prochaine assemblée qui va se tenir au mois de Mai à Budapest, sur l'invitation du gouvernement Hongrois et sous le Haut patronage de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, ne se passera pas sans que la place laissée vide parmi nous soit de nouveau remplie. Nous comptons bien en tous les cas que de

nombreux athlètes autrichiens participeront à la V<sup>me</sup> Olympiade et nous nous en réjouissons tous.

Veillez agréer, etc. . . .

Nous nous bornons aujourd'hui à reproduire les termes de cette très importante lettre, nous réservant de revenir sur la question et de commenter, quand il y aura lieu, le délicat problème qu'elle soulève.



## L'Exposition de Dresde.

---

L'Exposition internationale d'Hygiène et de Sport qui va prochainement s'ouvrir à Dresde est sans contredit la manifestation la plus complète et la plus parfaite qui ait encore été organisée dans cet ordre d'idées. Tous les étrangers — et ils sont nombreux — qui ont visité et admiré la charmante capitale du royaume de Saxe, connaissent le jardin royal. C'est une promenade magnifiquement ombragée : un parc énorme; peu de cités en possèdent de semblable. Par une faveur spéciale du roi, le comité de l'Exposition de 1911 a été autorisé à en faire usage. Un emplacement de trente-deux hectares, dont 70.000 mètres, sont occupés par des bâtiments auxquels travaillent quarante architectes, forme l'enceinte de l'exposition. Là s'élèvent les palais des sociétés savantes, de l'ethnologie, des industries chimiques qui concourent à l'hygiène, de l'habitation, du vêtement, des secours et infirmeries, du travail, des amusements populaires, des soins corporels et des sports. Epars dans les jardins se trouvent les pavillons de la Croix Rouge, des nations étrangères (Amérique, Autriche, Chine, France, Hollande, Hongrie, Russie, Suisse) ; puis des édifices-modèles, une école forestière, une place de jeu pour les enfants, des bains de soleil et jusqu'à.... un cimetière perfectionné : le seul de ces lieux sans doute où nul se sera tenté de séjourner. La section des sports comprend outre deux palais où sont hospitalisées les nombreuses industries sportives, un vaste stade de 155 mètres de long sur 70 de large, Une immense tribune s'étend sur une des faces latérales : un kiosque de musique lui fait vis-à-vis; une piste enserme le stade.

C'est là que se tiendront — là et sur l'Elbe voisin et sur les hippodromes et terrains de jeux dont Dresde est pourvu — les